

Suicides et tentatives de suicide dans les Pays de la Loire - Bilan 2012

L'essentiel

Le suicide a été à l'origine de 706 décès en 2009 dans les Pays de la Loire. Les trois quarts de ces suicides concernent des hommes, et cette surmortalité masculine touche de façon plus ou moins marquée toutes les classes d'âge.

Depuis le milieu des années 1980, le taux régional de mortalité par suicide diminue, chez les hommes comme chez les femmes, suivant ainsi la tendance nationale. Toutefois, comme en France, cette baisse ne concerne que les personnes les plus âgées et les plus jeunes, le taux de mortalité étant relativement stable pour les classes d'âge intermédiaires.

Cette évolution a permis à la mortalité par suicide des femmes des Pays de la Loire de se rapprocher de la moyenne nationale, tout en lui restant supérieure de 19 % sur la période 2007-2009. La situation régionale chez les hommes reste quant à elle nettement défavorable, avec une mortalité masculine supérieure de 24 % à la moyenne nationale.

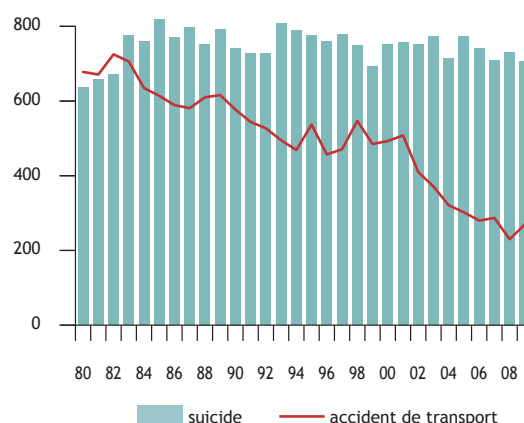
Les habitants des Pays de la Loire hospitalisés en court séjour pour une tentative de suicide sont difficiles à dénombrer. Les données disponibles montrent toutefois une plus grande fréquence de ces gestes chez les femmes, notamment chez les jeunes adultes. En 2009, environ 10 % des personnes dénombrées ont été hospitalisées à plusieurs reprises au cours de l'année pour tentatives de suicide. Un peu plus de 15 % des séjours hospitaliers se sont traduits par une prise en charge thérapeutique lourde impliquant des soins de réanimation, des soins intensifs ou une surveillance continue.

700 à 800 suicides par an dans les Pays de la Loire

■ 706 décès par suicide ont été enregistrés en 2009 dans la population des Pays de la Loire, selon les statistiques des causes médicales de décès établies par l'Inserm CépiDc. Après avoir sensiblement augmenté au début des années 1980, ce nombre fluctue entre 700 et 800 depuis 20 ans. Le suicide cause ainsi aujourd'hui près de trois fois plus de décès que les accidents de transport (fig.1).

■ Le nombre de décès par suicide issu des données du CépiDc doit toutefois être considéré comme un minimum. En effet, pour diverses raisons (voir encadré page 2), les statistiques des causes médicales de décès sous-évalueraient de près de 10 % la mortalité par suicide.

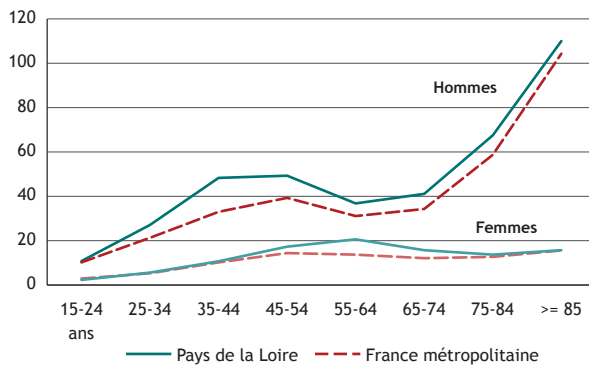
Figure 1
Evolution des nombres de décès par suicide et de décès par accident de transport - Pays de la Loire (1980-2009)



Source : Inserm CépiDc

Etude cofinancée par l'ARS et le Conseil régional des Pays de la Loire

Figure 2
Taux de mortalité par suicide selon le sexe et l'âge
Pays de la Loire, France métropolitaine (moyenne 2007-2009)



Sources : Inserm CépiDc, Insee - Exploitation ORS
Unité : pour 100 000

Les trois quarts de ces décès concernent des hommes

■ Dans la région comme en France, les décès par suicide sont majoritairement masculins. 524 des 706 suicides dénombrés dans la région en 2009, soit près de 75 %, concernent ainsi des hommes. Le taux standardisé de mortalité par suicide, qui permet de comparer la mortalité selon le sexe à structure par âge identique, est 3,2 fois plus élevé chez les hommes que chez les femmes (fig. 4). Cette surmortalité masculine s'observe dans toutes les classes d'âge, mais elle est plus marquée avant 55 ans et après 75 ans (fig. 2).

Un risque de suicide important chez les personnes âgées...

■ La mortalité par suicide varie fortement avec l'âge, notamment chez les hommes. Avant 15 ans, le suicide reste un événement rare : 6 cas (tous concernant des garçons) ont été dénombrés au total chez les jeunes de la région entre 2005 et 2009. A partir de 15 ans, la courbe du taux de suicide par âge adopte un profil très différent selon le sexe (fig. 2).

■ Chez les femmes, le taux augmente progressivement entre 15 et 64 ans, puis recule légèrement et se stabilise aux alentours de 15 décès pour 100 000 habitantes.

■ Chez les hommes, le taux connaît une première augmentation entre 15 et 44 ans, puis se stabilise et recule entre 45 et 74 ans. Au-delà de cet âge, le taux de mortalité par suicide augmente à nouveau, cette fois très fortement, pour atteindre 110 décès pour 100 000 habitants après 85 ans.

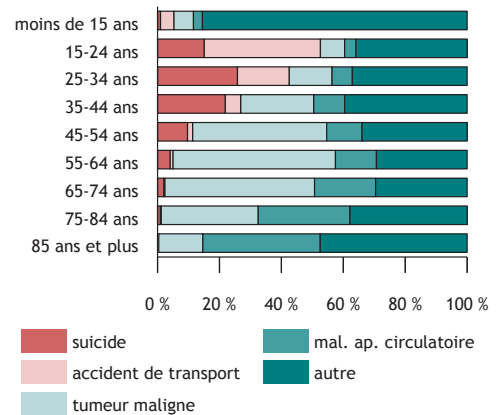
... mais plus de 40 % des suicides concernent des adultes d'âge moyen

■ C'est entre 35 et 54 ans que le nombre de suicides est le plus important, puisque

sur les 714 décès par suicide dénombrés en moyenne chaque année sur la période 2007-2009, 42 % concernent des personnes de cette classe d'âge.

■ C'est toutefois entre 25 et 34 ans que la proportion de suicides parmi l'ensemble des causes de décès est la plus forte. Dans cette classe d'âge, les suicides sont à l'origine d'un décès sur quatre (fig. 3).

Figure 3
Part des principales causes de décès selon l'âge
Pays de la Loire (moyenne 2007-2009)

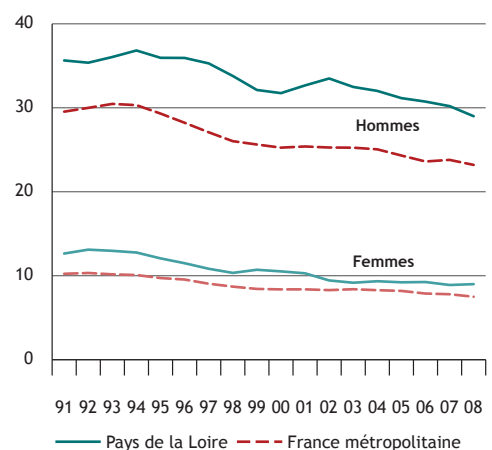


Source : Inserm CépiDc - Exploitation ORS

La mortalité par suicide diminue, notamment chez les femmes...

■ Depuis le milieu des années 1980, comme en France, le taux régional de mortalité par suicide a globalement suivi une tendance à la baisse (fig. 4). Entre 1991 et 2008, ce recul a profité davantage aux femmes (- 2,0 % par an en moyenne) qu'aux hommes (- 1,2 %) dans les Pays de la Loire. Cette différence selon le sexe est plus marquée dans la région qu'au plan national (respectivement - 1,8 % et - 1,4 %).

Figure 4
Evolution du taux standardisé de mortalité par suicide
Pays de la Loire, France métropolitaine (1991-2008)



Sources : Inserm CépiDc, Insee - Exploitation ORS
Données lissées sur 3 ans - Unité : pour 100 000

Pourquoi le nombre de décès par suicide est-il sous-estimé ?

Le nombre de décès par suicide est sous-estimé du fait de la difficulté d'affirmer la nature intentionnelle d'un certain nombre de morts violentes. De plus, les certificats de décès ne sont pas toujours renvoyés au CépiDc (service de l'Inserm qui assure la production des statistiques des causes médicales de décès), ou peuvent être renvoyés sans mention des causes du décès. Par ailleurs, plusieurs instituts de médecine légale ne transmettent pas systématiquement les résultats des autopsies au CépiDc. De ce fait, un certain nombre de suicides sont comptabilisés en tant que décès de "causes inconnues" ou décès par "traumatisme et empoisonnement non déterminé quant à l'intention".

En France, la sous-estimation du nombre de suicides serait actuellement de près de 10 %.

Aouba A, Péquignot F, Camelin L, Jouglé E. (2011). Evaluation de la qualité et amélioration de la connaissance des données de mortalité par suicide en France métropolitaine, 2006. BEH. InVS. n° 47-48. pp. 497-500.

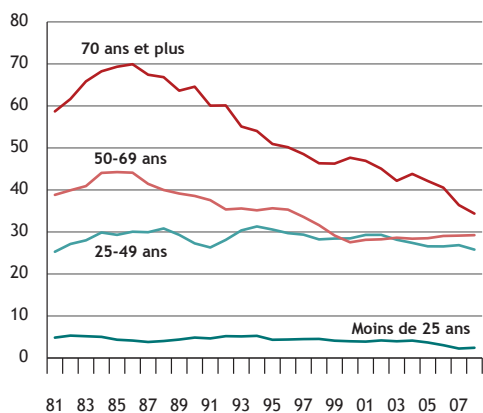
... une diminution qui concerne surtout les plus de 70 ans

■ L'évolution de la mortalité par suicide diffère selon les groupes d'âge (fig. 5), avec des tendances régionales analogues à celles observées au plan national.

■ Entre 1991 et 2008, la mortalité par suicide a nettement diminué chez les personnes de plus de 70 ans (- 3,2 % par an en moyenne). Chez les 50-69 ans, la tendance à la baisse observée depuis le milieu des années 1980 s'est interrompue en 2000, et la mortalité par suicide dans cette classe d'âge est stable depuis cette date. Chez les 25-49 ans, la mortalité par suicide est restée relativement stable sur l'ensemble de la période. Les écarts de mortalité pour ces trois groupes d'âge se sont donc considérablement réduits depuis le début des années 1980.

■ La mortalité par suicide chez les moins de 25 ans, bien que très inférieure à celle observée aux âges plus avancés, a elle aussi fortement diminué entre 1991 et 2008 (- 3,8 % par an en moyenne).

Figure 5
Evolution du taux de mortalité par suicide selon l'âge Pays de la Loire (1981-2008)



Sources : Inserm CépiDc, Insee - Exploitation ORS
Données lissées sur 3 ans - Unité : pour 100 000

Une situation régionale qui reste défavorable, notamment pour les hommes

■ La mortalité masculine par suicide dans les Pays de la Loire est toujours restée supérieure de 25 à 30 % à la moyenne nationale au cours des deux dernières décennies, et cet écart ne semble pas diminuer sur les années récentes (fig. 4). La surmortalité masculine régionale atteint ainsi 24 % sur la période 2007-2009.

■ Chez les femmes, alors que l'on observait jusqu'au début des années 2000 une surmortalité régionale du même ordre de grandeur que chez les hommes, l'écart à la

Contexte national

Chaque année, le suicide est à l'origine de 10 000 à 11 000 décès en France métropolitaine. D'importantes disparités régionales existent au sein du territoire, avec une mortalité par suicide particulièrement élevée dans les régions du quart nord-ouest de l'hexagone, à l'exception de l'Île-de-France. La Bretagne présente la situation la plus défavorable, avec une mortalité régionale dépassant de 62 % la moyenne nationale pour les hommes et de 68 % pour les femmes (fig. 6).

Entre 2004 et 2007, près de 70 000 patients ont été hospitalisés en court séjour en moyenne chaque année en France pour une tentative de suicide (TS), dont 65 % étaient des femmes. Au cours de ces quatre années, près d'un patient sur six admis pour TS a été réhospitalisé au moins une fois pour le même motif, avec un délai moyen entre deux séjours estimé à 231 jours¹. Les facteurs de risque de suicide sont bien identifiés². Les liens familiaux et plus généralement le support social protègent du suicide : les suicides sont plus fréquents chez les hommes vivant seuls, divorcés ou qui ont perdu leur partenaire. L'inactivité, l'instabilité dans le travail ou la dépendance financière représentent également des situations à risque. Les personnes présentant des troubles psychiatriques (syndrome dépressif, psychose maniaco-dépressive, schizophrénie...) ou des conduites addictives sont plus à risque. Il est ainsi établi que l'abus d'alcool est un puissant facteur de risque, tant par son action directement dépressogène que par l'impulsivité qu'il induit. Le risque de décès par suicide peut aussi être majoré en présence de certaines pathologies somatiques (cancer, infection par le VIH, maladies du système nerveux central...), par le biais des troubles psychiques que ces maladies et leurs traitements peuvent induire.

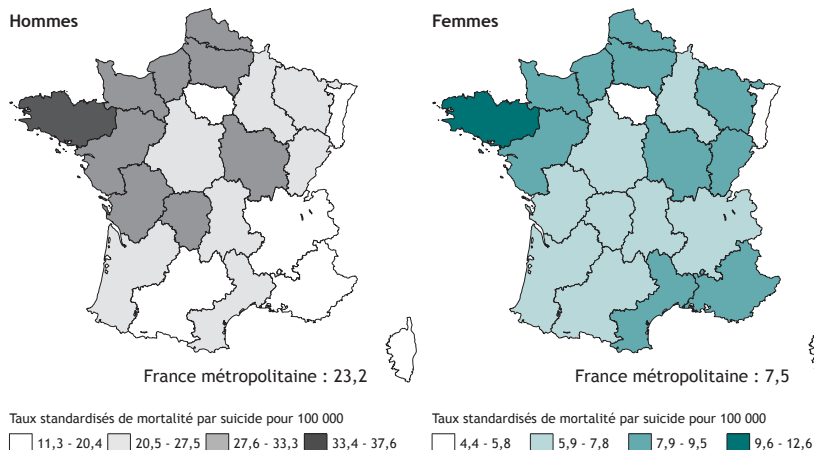
1. Chan-Chee C, Jezewski-Serra D. Hospitalisations pour tentatives de suicide entre 2004 et 2007 en France métropolitaine. Analyse du PMCI-MCO. *BEH*. InVS. n° 47-48. pp. 492-496.

2. Anaes, Fédération française de psychiatrie. (2001). La crise suicidaire : reconnaître et prendre en charge. Conférence de consensus. 19 et 20 octobre 2000. Ed. John Libbey Eurotext. 446 p.

moyenne nationale s'est réduit. Sur la période 2007-2009, la surmortalité féminine (19 %) est toutefois significative.

■ Les Pays de la Loire se placent au 8^e rang des régions de France métropolitaine qui connaissent la plus forte mortalité par suicide chez les hommes en 2007-2009, et au 5^e rang chez les femmes (fig. 6).

Figure 6
Taux standardisés de mortalité par suicide selon le sexe France métropolitaine (moyenne 2007-2009)



Source : Inserm CépiDc - Exploitation ORS
Unité : pour 100 000

Des spécificités départementales qui persistent

- Dans tous les départements des Pays de la Loire sauf en Vendée, la mortalité par suicide a diminué sur l'ensemble de la période 1991-2008, chez les hommes et de façon encore plus sensible chez les femmes, suivant ainsi la tendance nationale.
- La Vendée se distingue par une stagnation de la mortalité par suicide sur cette période, chez les hommes comme chez les femmes.

■ Sur la période 2007-2009, la surmortalité masculine par suicide qui caractérise les Pays de la Loire se retrouve de façon plus ou moins marquée dans tous les départements de la région, avec une situation restant particulièrement défavorable en Mayenne et en Sarthe.

■ Chez les femmes, la mortalité par suicide est assez proche de la moyenne nationale en Loire-Atlantique, Maine-et-Loire et Vendée. La surmortalité féminine en Mayenne s'est nettement réduite, mais la situation reste par contre toujours très défavorable en Sarthe.

Les hospitalisations liées à une tentative de suicide

■ Le PMSI permet de dénombrer 4 939 séjours hospitaliers dans les unités de médecine-chirurgie-obstétrique (MCO) liés à une tentative de suicide (TS) au cours de l'année 2009, concernant 4 324 patients domiciliés dans les Pays de la Loire.

■ La situation des départements par rapport à la moyenne nationale apparaît très hétérogène.

Pour les habitants de Vendée, le taux standardisé d'hospitalisation en MCO lié à une TS est inférieur de 12 % à cette moyenne.

Par contre, il la dépasse de 12 % pour les habitants du Maine-et-Loire, de 11 % pour ceux de la Sarthe et de 31 % pour ceux de la Mayenne.

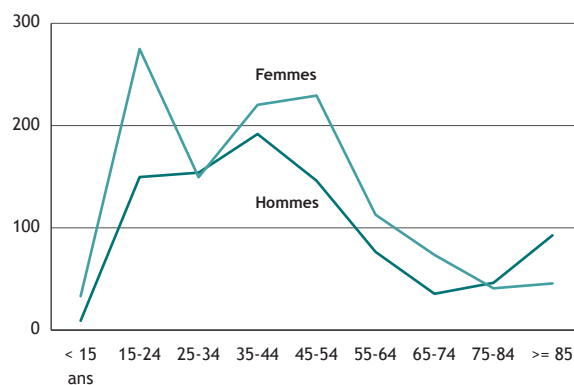
Enfin, le taux standardisé d'hospitalisation pour les habitants de Loire-Atlantique apparaît très faible, deux à trois fois inférieur à celui observé dans les autres départements de la région et à la moyenne nationale. Plusieurs hypothèses, concernant notamment des différences dans les modalités de prise en charge ou de codage, peuvent être avancées pour expliquer cette situation très atypique de la Loire-Atlantique.

De ce fait, il est difficile d'avoir une estimation régionale fiable du nombre d'hospitalisations liées à une TS. Une analyse des caractéristiques des séjours hospitaliers dans les Pays de la Loire, et des patients concernés, est néanmoins possible.

■ Parmi ces 4 324 Ligériens hospitalisés pour une TS en 2009, 59 % étaient des femmes. 3 893 patients (90 %) ont été hospitalisés pour TS une seule fois au cours de l'année, 330 (8 %) l'ont été à deux reprises, et 101 (2 %) ont effectué au moins trois séjours hospitaliers.

■ La courbe par âge des taux de Ligériens hospitalisés pour TS (fig. 7) adopte un profil très différent de celle des taux de mortalité (fig. 2), avec des

Figure 7
Taux de patients hospitalisés dans les services de MCO¹ pour une tentative de suicide selon le sexe et l'âge Pays de la Loire (2009)



Sources : PMSI (ATIH) - données domiciliées, Insee - Exploitation ORS 1. médecine, chirurgie, obstétrique Unité : pour 100 000

fréquences plus élevées chez les femmes, notamment dans la classe d'âge 15-24 ans.

■ Parmi les 4 939 séjours hospitaliers en MCO liés à une TS d'habitants de la région, 89 % ont fait suite à un passage aux urgences.

■ 16 % des séjours ont nécessité une prise en charge relativement lourde, impliquant des soins de réanimation, des soins intensifs ou une surveillance continue.

■ 70 % des séjours se sont achevés par un retour à domicile, 20 % par mutation ou transfert en unité de psychiatrie et 6 % par transfert en unité de court séjour. Un décès est survenu dans 1 % des séjours.

■ Enfin, 13 % de ces séjours ont duré moins de 24 heures, 47 % entre 24 et 48 heures, et 25 % entre 2 et 5 jours. Parmi les séjours de moins de 24 heures, 68 % se sont achevés par un retour à domicile.

Ce document a été réalisé à partir des statistiques des causes médicales de décès établies annuellement par l'Inserm CépiDc et à partir des données du Programme de médicalisation des systèmes d'information (PMSI) des services de MCO, mises à disposition par l'Agence technique de l'information sur l'hospitalisation (ATIH). Les documents départementaux, les éléments méthodologiques et des repères bibliographiques sont disponibles à l'adresse :

www.santepaysdelaloire.com/ors/grandes-enquetes-et-travaux-permanents/suicides/

La mortalité par suicide en Loire-Atlantique - Bilan 2012

Le suicide a été à l'origine de 213 décès en 2009 en Loire-Atlantique. Chez les hommes, bien qu'ayant diminué au cours des années récentes, la mortalité départementale est encore supérieure de plus de 10 % à la moyenne nationale sur la période 2007-2009. Chez les femmes, la mortalité départementale est proche de la moyenne nationale depuis plusieurs années.

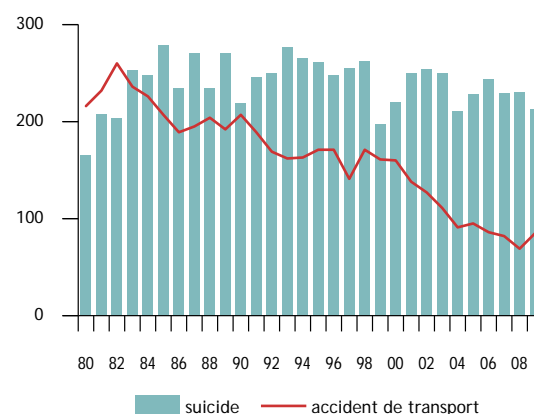
Des décès qui concernent principalement les hommes

- 213 décès par suicide ont été dénombrés en 2009 en Loire-Atlantique. Le suicide a ainsi causé 2,5 fois plus de décès que les accidents de transport (fig. 1).
- Sur la période 2007-2009, 73 % des décès par suicide concernent des hommes (fig. 3).
- A tous les âges, les taux de mortalité masculins sont nettement supérieurs aux taux féminins (fig. 2 et 3).

Le risque de suicide est surtout élevé chez les hommes âgés...

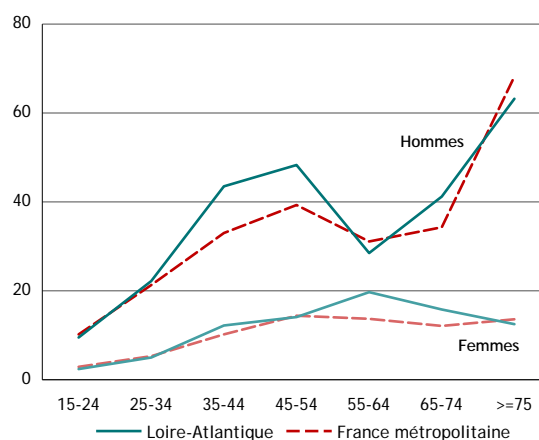
- Comme en France, la courbe du taux de suicide par âge adopte un profil très différent selon le sexe (fig. 2 et 3).
- Chez les hommes, sur la période 2007-2009, le taux augmente nettement entre 15 et 54 ans, puis diminue avant de réaugmenter fortement à partir de 65 ans.
- Chez les femmes, l'augmentation avec l'âge est plus progressive, et au-delà de 65 ans le taux de mortalité a tendance à diminuer.

Figure 1
Evolution des nombres de décès par suicide et de décès par accident de transport - Loire-Atlantique (1980-2009)



Source : Inserm CépiDc

Figure 2
Taux de mortalité par suicide selon le sexe et l'âge Loire-Atlantique, France métropolitaine (moyenne 2007-2009)



Sources : Inserm CépiDc, Insee
Données lissées sur 3 ans - Unité : pour 100 000
Exploitation ORS

Etude cofinancée par l'ARS et le Conseil régional des Pays de la Loire

Figure 3
Taux de mortalité par suicide selon le sexe et l'âge
Loire-Atlantique (moyenne 2007-2009)

	Hommes		Femmes	
	Nb annuel moyen de décès	Taux de mortalité	Nb annuel moyen de décès	Taux de mortalité
< 15 ans	1	0,8	0	-
15-24 ans	8	9,5	2	2,4
25-34 ans	18	22,2	4	5,0
35-44 ans	39	43,5	11	12,2
45-54 ans	40	48,3	12	14,1
55-64 ans	20	28,5	15	19,7
65-74 ans	17	41,2	8	15,8
75-84 ans	17	-	5	-
85 ans et plus	5	63,2	3	12,5
Total	165	-	60	-

Sources : Inserm CépiDc, Insee Exploitation ORS
Unité : pour 100 000

... mais près d'un suicide sur deux touche des adultes d'âge moyen

■ C'est entre 35 et 54 ans que le nombre de suicides est le plus important puisque 45 % des décès dénombrés en 2007-2009 concernent des personnes de ces âges.

■ Par contre, si l'on considère la proportion de suicides parmi l'ensemble des causes de décès, celle-ci est maximum entre 25 et 44 ans, atteignant 23 % chez les hommes et 16 % chez les femmes.

Une baisse de la mortalité qui se poursuit chez les hommes...

■ Depuis le milieu des années 1980, les taux de mortalité par suicide en Loire-Atlantique ont, comme en France, suivi une tendance à la baisse chez les hommes et chez les femmes.

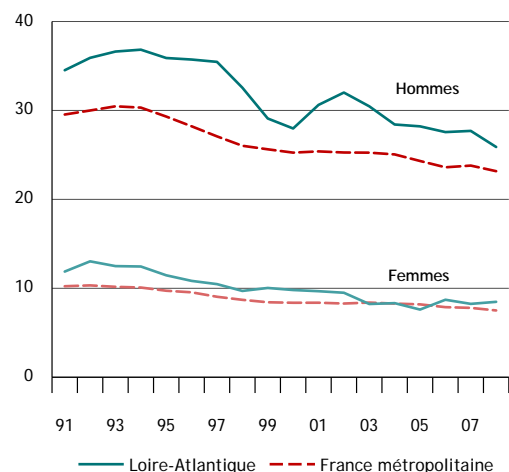
■ Entre 1991 et 2008, le recul a été un peu moins marqué chez les hommes (- 1,7 % par an en moyenne) que chez les femmes (- 2,0 %). Chez ces dernières, le taux de mortalité semble toutefois se stabiliser depuis 2003. Au plan national, les baisses ont été de - 1,4 % par an chez les hommes et de - 1,8 % chez les femmes sur l'ensemble de la période 1991-2008.

... mais une situation départementale qui reste plutôt défavorable

■ Depuis de très nombreuses années, la mortalité par suicide des hommes de Loire-Atlantique est supérieure à la moyenne nationale, mais l'écart a eu tendance à se réduire au cours des années récentes : en 2007-2009, la surmortalité masculine départementale par rapport à la moyenne nationale est de 11 %.

■ Chez les femmes, la situation départementale était également défavorable jusqu'au début des années 2000, avec toutefois une surmortalité moins marquée que chez les hommes. Depuis, la mortalité féminine par suicide en Loire-Atlantique apparaît relativement proche de la moyenne nationale (fig. 4).

Figure 4
Evolution du taux standardisé de mortalité par suicide
Loire-Atlantique, France métropolitaine (1991-2008)



Sources : Inserm CépiDc, Insee Exploitation ORS
Données lissées sur 3 ans - Unité : pour 100 000

Voir aussi

■ La mortalité par suicide dans les Pays de la Loire, en Maine-et-Loire, Mayenne, Sarthe et Vendée. ORS Pays de la Loire, février 2012 (4 p. et 2 p. pour les documents départementaux).

Ces documents ainsi que les éléments méthodologiques et des repères bibliographiques sont disponibles à l'adresse :

www.santepaysdelaloire.com/ors/grandes-enquetes-et-travaux-permanents/suicides/

La mortalité par suicide en Maine-et-Loire - Bilan 2012

Le suicide a été à l'origine de 146 décès en 2009 en Maine-et-Loire. La mortalité départementale par suicide est supérieure de 15 % à la moyenne nationale chez les hommes sur la période 2007-2009. Chez les femmes, la mortalité départementale est maintenant similaire à la moyenne nationale.

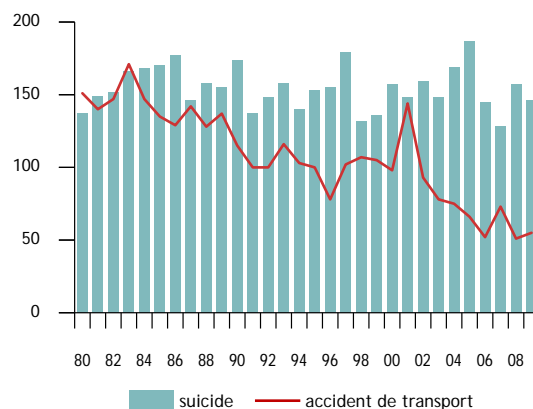
Des décès qui concernent principalement les hommes

- 146 décès par suicide ont été dénombrés en 2009 en Maine-et-Loire. Le suicide a ainsi causé 2,7 fois plus de décès que les accidents de transport (fig. 1).
- Sur la période 2007-2009, 75 % des décès par suicide concernent des hommes (fig. 3).
- A tous les âges, les taux de mortalité masculins sont nettement supérieurs aux taux féminins (fig. 2 et 3).

Le risque de suicide est surtout élevé chez les personnes âgées...

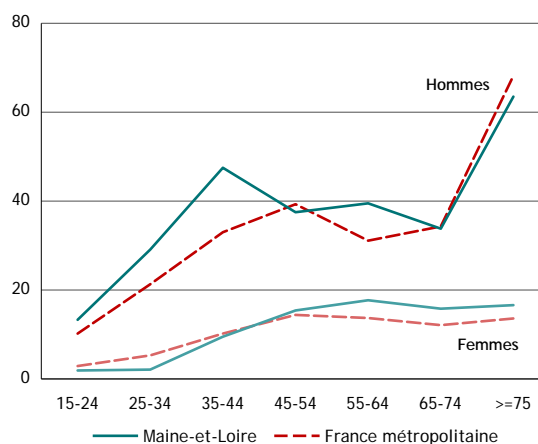
- Comme en France, la courbe du taux de suicide par âge adopte un profil très différent selon le sexe (fig. 2 et 3).
- Chez les hommes, sur la période 2007-2009, le taux augmente nettement entre 15 et 44 ans, puis diminue avant de réaugmenter fortement chez les 75 ans et plus.
- Chez les femmes, l'augmentation avec l'âge est plus progressive, et au-delà de 55 ans le taux de mortalité se stabilise.

Figure 1
Evolution des nombres de décès par suicide et de décès par accident de transport - Maine-et-Loire (1980-2009)



Source : Inserm CépiDc

Figure 2
Taux de mortalité par suicide selon le sexe et l'âge
Maine-et-Loire, France métropolitaine (moyenne 2007-2009)



Sources : Inserm CépiDc, Insee
Données lissées sur 3 ans - Unité : pour 100 000
Exploitation ORS

Etude cofinancée par l'ARS et le Conseil régional des Pays de la Loire

Figure 3
Taux de mortalité par suicide selon le sexe et l'âge
Maine-et-Loire (moyenne 2007-2009)

	Hommes		Femmes	
	Nb annuel moyen de décès	Taux de mortalité	Nb annuel moyen de décès	Taux de mortalité
< 15 ans	0	-	0	-
15-24 ans	7	13,3	1	1,9
25-34 ans	14	29,1	1	2,1
35-44 ans	25	47,5	5	9,5
45-54 ans	19	37,5	8	15,4
55-64 ans	17	39,5	8	17,7
65-74 ans	9	33,8	5	15,8
75-84 ans	11	63,5	5	16,6
85 ans et plus	5	-	2	-
Total	107	-	35	-

Sources : Inserm CépiDc, Insee Exploitation ORS
Unité : pour 100 000

... mais deux suicides sur cinq touchent des adultes d'âge moyen

- C'est entre 35 et 54 ans que le nombre de suicides est le plus important, puisque 40 % des décès dénombrés en 2007-2009 concernent des personnes de ces âges.
- Par contre, si l'on considère la proportion de suicides parmi l'ensemble des causes de décès, celle-ci atteint, entre 25 et 44 ans, 29 % chez les hommes et 12 % chez les femmes.

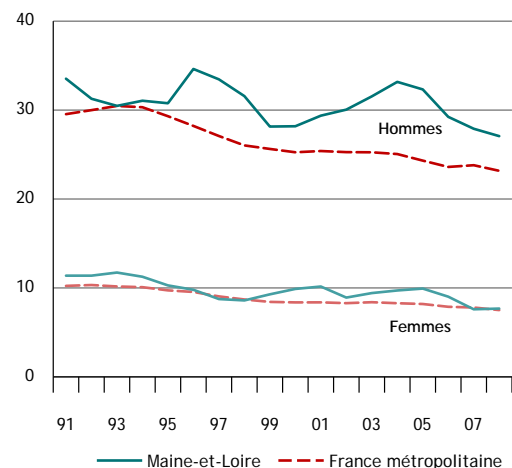
Une tendance à la baisse de la mortalité qui se poursuit...

- Depuis le milieu des années 1980, les taux de mortalité par suicide en Maine-et-Loire ont, comme en France, suivi une tendance à la baisse chez les hommes et chez les femmes.
- Entre 1991 et 2008, le recul a toutefois été plus marqué chez les femmes (- 2,3 % par an en moyenne) que chez les hommes (- 1,3 %). Au plan national, ces baisses ont été respectivement de - 1,8 % et - 1,4 % sur cette période.

... mais une surmortalité par suicide qui persiste chez les hommes

- Depuis de très nombreuses années, la mortalité par suicide des hommes du Maine-et-Loire est supérieure à la moyenne nationale, avec toutefois des fluctuations importantes d'une année sur l'autre. Sur la période 2007-2009, la surmortalité masculine départementale par rapport à la moyenne nationale atteint ainsi 15 %.
- Chez les femmes, la mortalité départementale par suicide est similaire à la moyenne nationale sur la période 2007-2009 (fig. 4).

Figure 4
Evolution du taux standardisé de mortalité par suicide
Maine-et-Loire, France métropolitaine (1991-2008)



Sources : Inserm CépiDc, Insee Exploitation ORS
Données lissées sur 3 ans - Unité : pour 100 000

Voir aussi

- La mortalité par suicide dans les Pays de la Loire, en Loire-Atlantique, Mayenne, Sarthe et Vendée. ORS Pays de la Loire, février 2012 (4 p. et 2 p. pour les documents départementaux).

Ces documents ainsi que les éléments méthodologiques et des repères bibliographiques sont disponibles à l'adresse :

www.santepaysdelaloire.com/ors/grandes-enquetes-et-travaux-permanents/suicides/

La mortalité par suicide en Mayenne - Bilan 2012

Le suicide a été à l'origine de 76 décès en 2009 en Mayenne.

La surmortalité départementale reste particulièrement élevée chez les hommes (47 %). Chez les femmes, la mortalité, bien qu'encore élevée, se rapproche de la moyenne nationale.

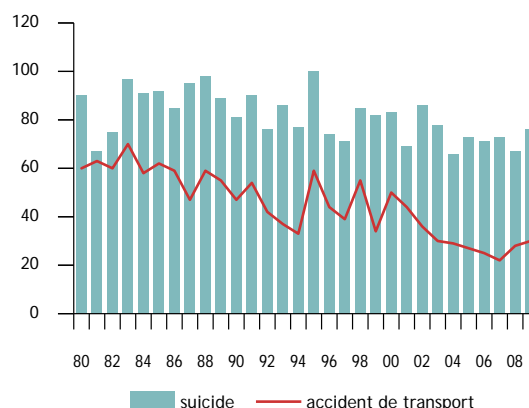
Des décès qui concernent principalement les hommes

- 76 décès par suicide ont été dénombrés en 2009 en Mayenne. Le suicide a ainsi causé 2,5 fois plus de décès que les accidents de transport (fig. 1).
- Sur la période 2007-2009, 78 % des décès par suicide concernent des hommes (fig. 3).
- A tous les âges, les taux de mortalité masculins sont nettement supérieurs aux taux féminins (fig. 2 et 3).

Le risque de suicide est surtout élevé chez les hommes âgés...

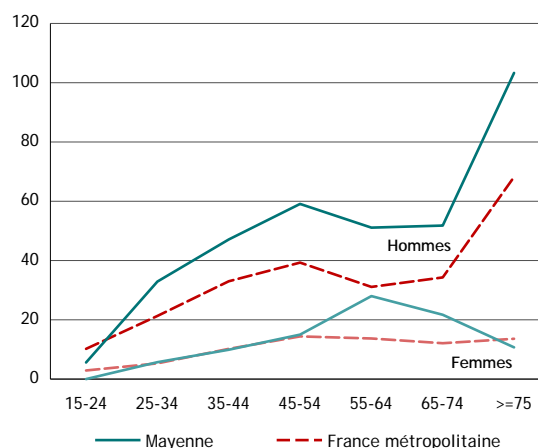
- Comme en France, la courbe du taux de suicide par âge adopte un profil très différent selon le sexe (fig. 2 et 3).
- Chez les hommes, sur la période 2007-2009, le taux augmente nettement entre 15 et 54 ans, puis diminue légèrement et se stabilise jusqu'à 74 ans avant d'augmenter à nouveau fortement au-delà.
- Chez les femmes, l'augmentation avec l'âge est plus progressive, et au-delà de 65 ans le taux de mortalité diminue.

Figure 1
Evolution des nombres de décès par suicide et de décès par accident de transport - Mayenne (1980-2009)



Source : Inserm CépiDc

Figure 2
Taux de mortalité par suicide selon le sexe et l'âge
Mayenne, France métropolitaine (moyenne 2007-2009)



Sources : Inserm CépiDc, Insee

Exploitation ORS

Données lissées sur 3 ans - Unité : pour 100 000

Etude cofinancée par l'ARS et le Conseil régional des Pays de la Loire

Figure 3
Taux de mortalité par suicide selon le sexe et l'âge
Mayenne (moyenne 2007-2009)

	Hommes		Femmes	
	Nb annuel moyen de décès	Taux de mortalité	Nb annuel moyen de décès	Taux de mortalité
< 15 ans	0	-	0	-
15-24 ans	1	5,6	0	-
25-34 ans	6	32,9	1	5,7
35-44 ans	10	47,1	2	9,9
45-54 ans	12	59,1	3	15,0
55-64 ans	9	51,1	5	28,0
65-74 ans	6	51,8	3	21,7
75-84 ans	8	103,3	1	10,7
85 ans et plus	4	-	1	-
Total	56	-	16	-

Sources : Inserm CépiDc, Insee
Unité : pour 100 000

Exploitation ORS

... mais près de 40 % des suicides touchent des adultes d'âge moyen

■ C'est entre 35 et 54 ans que le nombre de suicides est le plus important puisque 38 % des décès dénombrés en 2007-2009 concernent des personnes de ces âges.

■ Par contre, si l'on considère la proportion de suicides parmi l'ensemble des causes de décès, celle-ci est maximum entre 25 et 44 ans, atteignant 28 % chez les hommes et 18 % chez les femmes.

Une baisse de la mortalité qui se poursuit, en particulier chez les femmes...

■ Depuis le milieu des années 1980, les taux de mortalité par suicide en Mayenne ont, comme en France, suivi une tendance à la baisse chez les hommes et chez les femmes avec cependant quelques fluctuations.

■ Entre 1991 et 2008, le recul a été plus marqué pour les femmes (- 2,5 % par an en moyenne) que pour les hommes (- 1,9 %). Chez ces derniers, le taux de mortalité semble se stabiliser sur les toutes dernières années.

■ Au plan national, les baisses ont été de - 1,8 % par an en moyenne chez les femmes et de - 1,4 % chez les hommes.

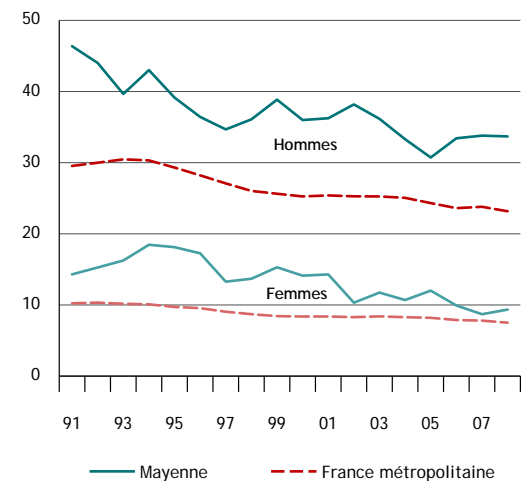
... et une situation qui reste très défavorable chez les hommes

■ Depuis de très nombreuses années, la mortalité par suicide en Mayenne est nettement supérieure à la moyenne nationale.

■ Chez les hommes, la surmortalité départementale par rapport à la moyenne nationale s'est maintenue au cours des années récentes (47 % en 2007-2009).

■ Chez les femmes, l'écart à la moyenne nationale s'est nettement réduit à partir du début des années 2000. La surmortalité féminine dans le département atteint 23 % sur la période 2007-2009, mais n'est toutefois pas significative (fig. 4).

Figure 4
Evolution du taux standardisé de mortalité par suicide
Mayenne, France métropolitaine (1991-2008)



Sources : Inserm CépiDc, Insee

Exploitation ORS

Données lissées sur 3 ans - Unité : pour 100 000

Voir aussi

■ Vegas R. (2011). Evolution du suicide en Mayenne au cours des cinquante dernières années. Agence régionale de santé des Pays de la Loire. Délégation territoriale de la Mayenne. 10 p.

■ La mortalité par suicide dans les Pays de la Loire, en Loire-Atlantique, Maine-et-Loire, Sarthe et Vendée. ORS Pays de la Loire, février 2012 (4 p. et 2 p. pour les documents départementaux).

Ces documents ainsi que les éléments méthodologiques et des repères bibliographiques sont disponibles à l'adresse :

www.santepaysdelaloire.com/ors/grandes-enquetes-et-travaux-permanents/suicides/

La mortalité par suicide en Sarthe - Bilan 2012

Le suicide a été à l'origine de 174 décès en 2009 en Sarthe. Avec une tendance à la baisse qui semble marquer le pas depuis quelques années, la mortalité dans le département reste très nettement supérieure à la moyenne nationale, pour les hommes (65 %) comme pour les femmes (76 %).

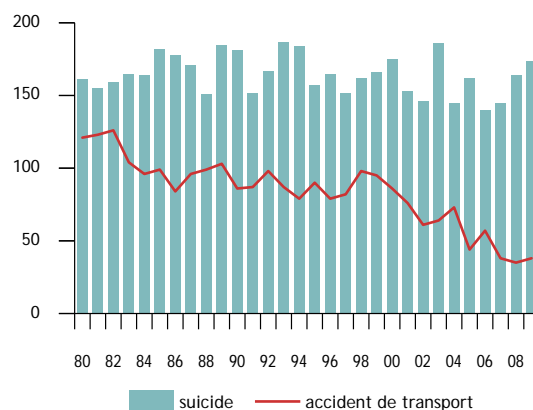
Des décès qui concernent principalement les hommes

- 174 décès par suicide ont été dénombrés en 2009 en Sarthe. Le suicide a ainsi causé 4,6 fois plus de décès que les accidents de transport (fig. 1).
- Sur la période 2007-2009, 73 % des décès par suicide concernent des hommes (fig. 3).
- A tous les âges, les taux de mortalité masculins sont nettement supérieurs aux taux féminins (fig. 2 et 3).

Le risque de suicide est surtout élevé chez les hommes âgés...

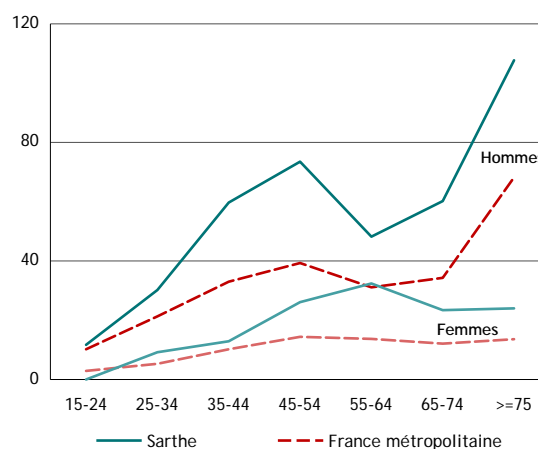
- Comme en France, la courbe du taux de suicide par âge adopte un profil très différent selon le sexe (fig. 2 et 3).
- Chez les hommes, sur la période 2007-2009, le taux augmente nettement entre 15 et 54 ans, puis diminue avant de réaugmenter à nouveau fortement au-delà de 75 ans.
- Chez les femmes, l'augmentation avec l'âge est plus progressive jusqu'à 64 ans. Au-delà, le taux de mortalité diminue puis se stabilise.

Figure 1
Evolution des nombres de décès par suicide et de décès par accident de transport - Sarthe (1980-2009)



Source : Inserm CépiDc

Figure 2
Taux de mortalité par suicide selon le sexe et l'âge Sarthe, France métropolitaine (moyenne 2007-2009)



Sources : Inserm CépiDc, Insee
Données lissées sur 3 ans - Unité : pour 100 000
Exploitation ORS

Etude cofinancée par l'ARS et le Conseil régional des Pays de la Loire

Figure 3
Taux de mortalité par suicide selon le sexe et l'âge
Sarthe (moyenne 2007-2009)

	Hommes		Femmes	
	Nb annuel moyen de décès	Taux de mortalité	Nb annuel moyen de décès	Taux de mortalité
< 15 ans	0	-	0	-
15-24 ans	4	11,7	0	-
25-34 ans	10	30,2	3	9,2
35-44 ans	23	59,7	5	12,9
45-54 ans	28	73,5	10	26,1
55-64 ans	16	48,2	11	32,4
65-74 ans	13	60,2	6	23,4
75-84 ans	14	107,7	7	24,0
85 ans et plus	8	-	1	-
Total	116	-	43	-

Sources : Inserm CépiDc, Insee Exploitation ORS
Unité : pour 100 000

... mais plus de 40 % des suicides touchent des adultes d'âge moyen

- C'est entre 35 et 54 ans que le nombre de suicides est le plus important puisque 42 % des décès dénombrés en 2007-2009 concernent des personnes de ces âges.
- Par contre, si l'on considère la proportion de suicides parmi l'ensemble des causes de décès, celle-ci atteint, entre 25 et 44 ans, 26 % chez les hommes et 15 % chez les femmes.

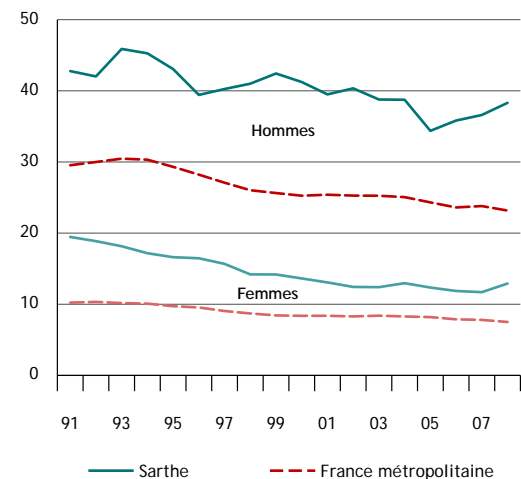
Une tendance à la baisse de la mortalité qui ralentit...

- Jusqu'au début des années 2000, les taux de mortalité par suicide en Sarthe ont, comme en France, suivi une tendance à la baisse chez les hommes et chez les femmes.
- Ces baisses de mortalité semblent par contre marquer le pas depuis, en particulier chez les femmes (- 0,2 % par an en moyenne entre 2001 et 2008, contre - 0,4 % chez les hommes).
- Au plan national, les baisses ont été de - 1,8 % par an en moyenne chez les femmes et de - 1,4 % chez les hommes sur l'ensemble de la période 1991-2008.

... et une situation départementale qui reste très défavorable

- Depuis de très nombreuses années, la mortalité par suicide en Sarthe a toujours été nettement supérieure à la moyenne nationale, chez les hommes et plus encore chez les femmes.
- L'écart à la moyenne nationale tend à augmenter depuis le milieu des années 2000, notamment chez les hommes. Toutefois cette tendance, encore très récente, doit être interprétée avec précaution compte tenu des fluctuations annuelles.
- Sur la période 2007-2009, la surmortalité par suicide en Sarthe atteint 65 % chez les hommes et 76 % chez les femmes (fig. 4).

Figure 4
Evolution du taux standardisé de mortalité par suicide
Sarthe, France métropolitaine (1991-2008)



Sources : Inserm CépiDc, Insee Exploitation ORS
Données lissées sur 3 ans - Unité : pour 100 000

Voir aussi

- La mortalité par suicide dans les Pays de la Loire, en Loire-Atlantique, Maine-et-Loire, Mayenne et Vendée. ORS Pays de la Loire, février 2012 (4 p. et 2 p. pour les documents départementaux).

Ces documents ainsi que les éléments méthodologiques et des repères bibliographiques sont disponibles à l'adresse :

www.santepaysdelaloire.com/ors/grandes-enquetes-et-travaux-permanents/suicides/

La mortalité par suicide en Vendée - Bilan 2012

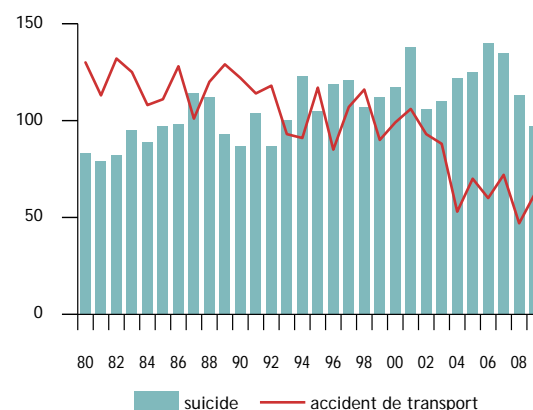
Le suicide a été à l'origine de 97 décès en 2009 en Vendée.

La mortalité par suicide dans le département est globalement stable chez les hommes et chez les femmes, alors que les tendances dans le reste des Pays de la Loire et au niveau national sont plutôt à la baisse. La situation départementale reste légèrement défavorable pour les hommes.

Des décès qui concernent principalement les hommes

- 97 décès par suicide ont été dénombrés en 2009 en Vendée. Le suicide a ainsi causé 1,6 fois plus de décès que les accidents de transport (fig. 1).
- Sur la période 2007-2009, 78 % des décès par suicide concernent des hommes (fig. 3).
- A tous les âges, les taux de mortalité masculins sont nettement supérieurs aux taux féminins (fig. 2 et 3).

Figure 1
Evolution des nombres de décès par suicide et de décès par accident de transport - Vendée (1980-2009)

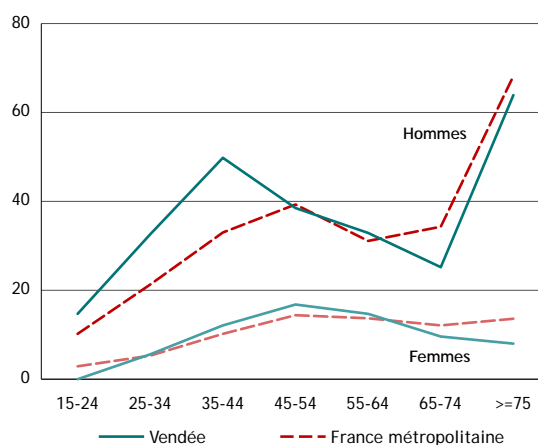


Source : Inserm CépiDc

Le risque de suicide est surtout élevé chez les hommes âgés...

- Comme en France, la courbe du taux de suicide par âge adopte un profil très différent selon le sexe (fig. 2 et 3).
- Chez les hommes, sur la période 2007-2009, le taux augmente nettement entre 15 et 44 ans, puis diminue jusqu'à 74 ans et augmente à nouveau fortement au-delà.
- Chez les femmes, le taux de mortalité par âge augmente progressivement jusqu'à 54 ans puis diminue.

Figure 2
Taux de mortalité par suicide selon le sexe et l'âge Vendée, France métropolitaine (moyenne 2007-2009)



Sources : Inserm CépiDc, Insee
Données lissées sur 3 ans - Unité : pour 100 000
Exploitation ORS

Etude cofinancée par l'ARS et le Conseil régional des Pays de la Loire

Figure 3
Taux de mortalité par suicide selon le sexe et l'âge
Vendée (moyenne 2007-2009)

	Hommes		Femmes	
	Nb annuel moyen de décès	Taux de mortalité	Nb annuel moyen de décès	Taux de mortalité
< 15 ans	1	1,7	0	-
15-24 ans	5	14,7	0	-
25-34 ans	12	32,6	2	5,6
35-44 ans	21	49,8	5	12,1
45-54 ans	16	38,5	7	16,8
55-64 ans	13	32,9	6	14,7
65-74 ans	7	25,2	3	9,6
75-84 ans	12	63,9	2	8,0
85 ans et plus	3	-	1	-
Total	90	-	26	-

Sources : Inserm CépiDc, Insee
Unité : pour 100 000

Exploitation ORS

... mais plus de 40 % des suicides touchent des adultes d'âge moyen

- C'est entre 35 et 54 ans que le nombre de suicides est le plus important puisque 42 % des décès dénombrés en 2007-2009 concernent des personnes de ces âges.
- Si l'on considère la proportion de suicides parmi l'ensemble des causes de décès, celle-ci atteint, entre 25 et 44 ans, 27 % chez les hommes et 13 % chez les femmes.

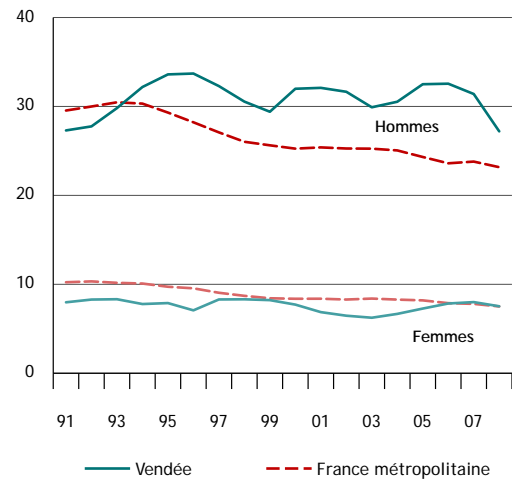
Le département ne suit pas la tendance générale à la baisse

- Au cours des deux dernières décennies, la mortalité par suicide en Vendée n'a pas suivi la tendance à la baisse observée au plan national.
- Entre 1991 et 2008, la mortalité départementale par suicide est restée stable chez les hommes, et a diminué de 0,3 % par an en moyenne chez les femmes.
- Au plan national, la mortalité par suicide a diminué sur cette période de 1,4 % par an chez les hommes et de 1,8 % chez les femmes (fig. 4).

Une situation départementale qui reste défavorable chez les hommes

- Depuis le milieu des années 1990, le taux de mortalité par suicide chez les hommes en Vendée est devenu supérieur à la moyenne nationale. Sur la période 2007-2009, cette surmortalité atteint 13 %.
- Chez les femmes, le taux de mortalité par suicide, globalement légèrement inférieur à la moyenne nationale depuis le début des années 1990, est maintenant similaire (fig. 4).

Figure 4
Evolution du taux standardisé de mortalité par suicide
Vendée, France métropolitaine (1991-2008)



Sources : Inserm CépiDc, Insee

Exploitation ORS

Données lissées sur 3 ans - Unité : pour 100 000

Voir aussi

- La mortalité par suicide dans les Pays de la Loire, en Loire-Atlantique, Maine-et-Loire, Mayenne et Sarthe. ORS Pays de la Loire, février 2012 (4 p. et 2 p. pour les documents départementaux).

Ces documents ainsi que les éléments méthodologiques et des repères bibliographiques sont disponibles à l'adresse :

www.santepaysdelaloire.com/ors/grandes-enquetes-et-travaux-permanents/suicides/